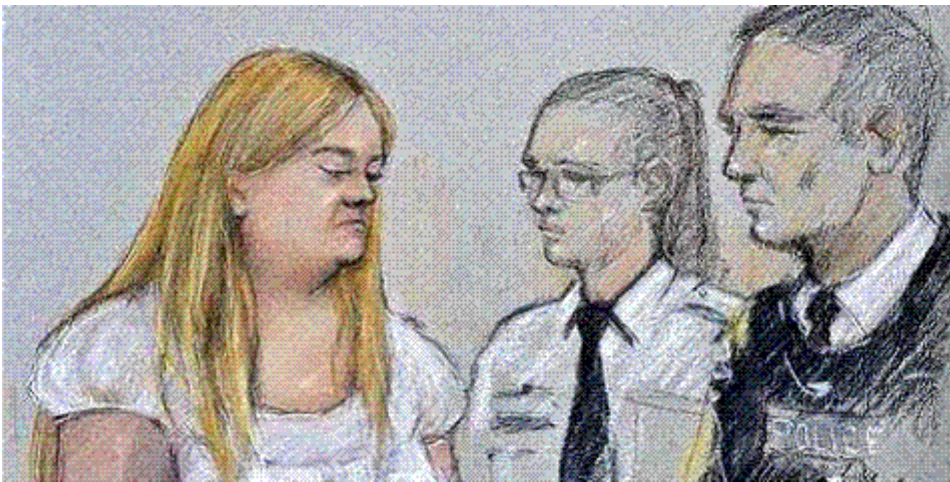




Publié par Les Quotidiennes (<http://www.lesquotidiennes.com>)

## Femme pédophile, une réalité encore taboue

**Sexualité | 06:25** L'affaire Vanessa George, l'assistante maternelle pédophile, continue d'alimenter la chronique en Grande-Bretagne. Cette perversion féminine choque et bouleverse. La justice est-elle prête à l'affronter? Rencontre avec une victime abusée à Genève, alors que s'ouvrira bientôt, dans la même cité, un deuxième procès ; avec à la barre une femme accusée d'avoir masturbé son propre fils de 5-6 ans.



Vanessa George. Cette assistante maternelle de Plymouth a utilisé les enfants et nourrissons placés sous sa surveillance pour assouvir ses fantasmes.

Chantal Savioz | 18-10-2009 | 06:25

L'affaire Vanessa George scandalise l'Angleterre. Cette assistante maternelle de Plymouth a utilisé les enfants et nourrissons placés sous sa surveillance pour assouvir ses fantasmes. Les photos de ces scènes pédophiles étaient ensuite diffusées sur Internet. Trois autres complices, qui avaient créé un réseau sur Facebook, ont été interpellés. Depuis le début de ce mois d'octobre, les Anglais découvrent avec horreur les méandres de cette affaire qui met en lumière une zone encore taboue: la perversion féminine.

Qu'en est-il en Suisse ? «Nous n'avons répertorié aucun cas avéré de pédophilie féminine», note Jean-Christophe Sauterel, porte-parole de la police cantonale vaudoise. A la faculté de criminologie de l'Université de Lausanne, aucune étude. Et on renvoie toute personne désireuse d'en savoir davantage à la faculté de sociologie...

### **Pas d'égalité entre hommes et femmes**

Ce n'est que depuis peu que la police genevoise a inscrit deux cas de pédophilie féminine. La première affaire concerne une quadragénaire ayant abusé sexuellement d'un garçon de 14 ans, ami de sa fille. La femme a été condamnée ce mois de septembre à 180 jours amende avec sursis. Le Tribunal de police a relevé que la victime «semblait avoir librement consenti à entretenir des rapports intimes». Quoi qu'il en soit, la peine encourue a laissé à l'avocat du mineur, Me Daniel A. Meyer, un sentiment de profonde injustice. «Ni la société ni la justice ne sont prêtes à admettre l'égalité entre hommes et femmes.»

La seconde affaire concerne elle aussi une quadragénaire. «Il s'agit d'une femme accusée par une ex-amie d'avoir masturbé son propre fils de 5-6 ans», fait laconiquement savoir la police genevoise. Pédophilie, inceste? Impossible d'en savoir davantage avant le procès prévu le 26 octobre prochain.

Hormis des déclarations de police éparses, il n'existe aucune étude concrète sur la question en Suisse. Ni même en France où la pédophilie féminine est toujours considérée comme «le tabou des tabous», si l'on en croit la psychothérapeute Martine Nisse. Les Anglo-Saxons sont, eux, plus en avance. Une récente étude britannique montre en effet que les femmes sont de plus en plus nombreuses à passer à l'acte. «Dans les années 80, entre 3 et 7% des cas d'abus sexuels étaient commis par des femmes», signale le psychocriminologue Philip Jaffé. «25 ans plus tard, les mêmes estimations anglo-saxonnes montrent une nette augmentation. Entre 10 et 25% des cas sont à imputer à des femmes».

### **Duperie et tromperie**

«Les statistiques sont certes importantes. Mais elles incluent les femmes complices ou passives face à des actes commis par des conjoints », signale Martine Nisse. « Les vraies pédophiles sont rarement des prédatrices. Elles sont plutôt des mères incestueuses, présentant souvent des symptômes d'anesthésie émotionnelle.»

Les Anglo-saxons n'ont pas attendu l'affaire Vanessa George pour se montrer pragmatiques. Les Latins demeurent, eux, plus pudiques face au phénomène. «Reconnaître la pédophilie féminine, c'est toucher à la sacro-sainte image de la vierge, de la mère ou de la femme soumise», explique encore Martine Nisse. «L'abus au féminin se décline assez différemment», analyse de son côté Philip Jaffé. «Il prend souvent des allures de duperie ou de tromperie. Il se manifeste alors par des soins corporels trop appuyés, des marques d'intimité ritualisées, comme des séances de déshabillage». Une manière de procéder différente des stratégies masculines, expliquant, en partie tout au moins, le silence des victimes. «De tels gestes s'avèrent destructeurs. Mais ils sont difficiles à cerner ou à formuler.»

«La pédophilie féminine est encore largement taboue dans la magistrature et la police», confirme la journaliste française Anne Poiret. L'auteure de «L'ultime tabou, femmes pédophiles, femmes incestueuses » (2006), note cependant que le sujet occupe davantage l'espace médiatique depuis le début des années 2000. «Le phénomène est loin de se confiner à certaines classes sociales», note-t-elle encore. «Ces formes de perversion touchent de plus en plus des bourgeoises. C'est peut-être le début d'une progressive levée du tabou.»

**Source URL :** <http://www.lesquotidiennes.com/sexualité/femme-pédophile-une-réalité-encore-taboue.html>